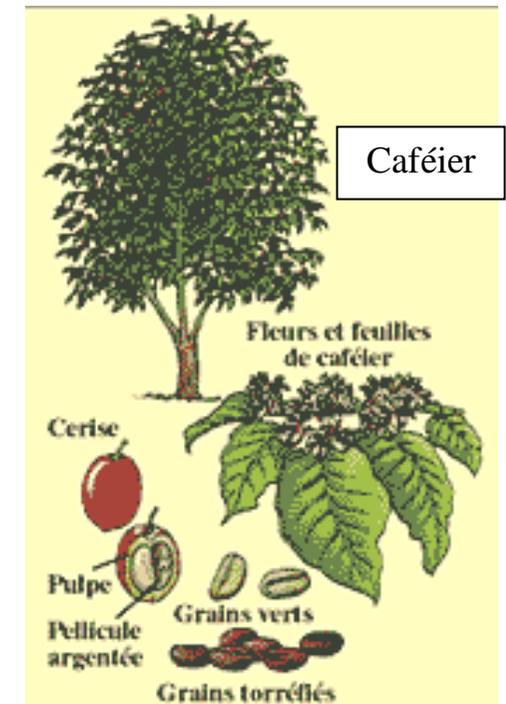
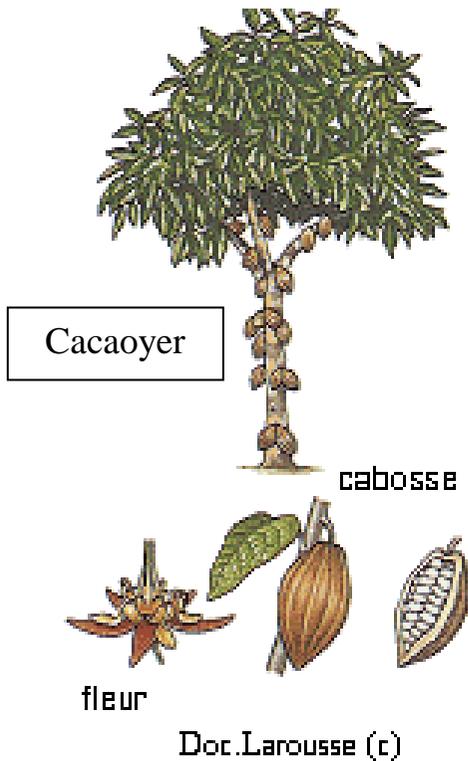


3 . SAINT DOMINGUE

Les Français se partagent l'île avec l'Espagne à l'occasion du traité de Ryswick en 1697.

La colonisation peut commencer avec des plantations de cacao, de café, de canne à sucre, de tabac, d'indigo. Le climat est très propice et les colons s'enrichissent.

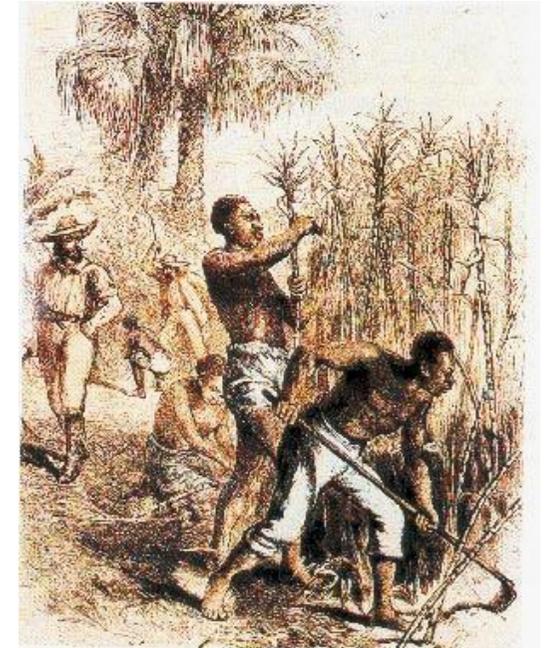


Saint-Domingue, île angevine



Si l'île d'Hispaniola, plus tard appelée Saint-Domingue, est découverte dès le premier voyage de Christophe Colomb, il faut attendre Bertrand Ogeron de la Boire, originaire de Rochefort-sur-Loire, pour que la colonie prenne véritablement naissance.

Premier gouverneur de « l'isle de la Tortue et coste Saint-Domingue » (1664-1676), il s'efforce de sédentariser flibustiers et boucaniers et d'attirer des engagés recrutés dans sa province natale. Ses deux successeurs angevins continuent sa politique : son propre neveu, Jacques Neveu de Pouancey de 1676 à 1682 et Pierre-Paul Tarin, sieur de Cussy, de 1684 à 1691. D'Anjou, les capitaux affluent : on investit volontiers dans de grandes plantations ou « habitations » qui procurent de substantiels revenus. Le sucre, « or blanc » des Antilles, est raffiné sur place ou exporté vers la métropole ; dans la ville même d'Angers, au XVIIIème siècle, trois raffineries se partagent un marché en pleine expansion.



www.archives49.fr